

Accompagner les vivants à l'orée de la mort

Jalmaalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie) entoure les personnes malades ou en fin de vie. L'association, à l'action reconnue d'utilité publique, peine à se faire connaître.

Témoignage

On ne les connaît pas. Ou peu, ou mal. Les bénévoles de Jalmaalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie) effectuent un travail de l'ombre. Leur action a pourtant à voir avec la lumière. Seulement voilée : graviter autour de la mort reste dérangeant. Tabou. « **La fin de vie, c'est pourtant l'affaire de tous** », rappelle doucement Catherine Derrien, 45 ans.

Un après-midi par semaine, elle se rend dans le service oncologie des Nouvelles cliniques nantaises. Elle y rencontre, en accord avec les soignants, des personnes à l'aube de la mort. « **Comme la naissance, la fin de vie est une période de grande fragilité**, remarque-t-elle. **Beaucoup de choses se jouent à ce moment-là. Le regard de l'autre, s'il se montre neutre et attentif, a un effet miroir apaisant.** »

Lorsqu'ils rendent visite à des malades ou des mourants, les bénévoles de Jalmaalv ne recherchent pas forcément le dialogue. Le plus important, expliquent-ils, « **c'est d'être dans une présence accueillante et bienveillante** ». Une écoute « **intense** », qui peut passer par le silence. Des moments précieux, d'une rare qualité, dont l'aspect solidaire contraste avec l'individualisme ambiant. Ils confirment tous : « **On vit des moments très riches. La relation est authentique, sans fauxsemblants.** »

Écoute active

On ne devient pas bénévole Jalmaalv par hasard. « **Ce sont nos parcours personnels qui nous mènent** », relève Catherine Derrien. Mère de famille à la vie bien remplie, elle n'a



Hilaire Babarit, Marie-Thérèse Fribault et Catherine Derrien, bénévoles de Jalmaalv, acronyme de Jusqu'à la mort accompagner la vie.

pas été épargnée par les coups du sort. « **La mort d'un bébé, la maladie de mes proches... J'ai ressenti le besoin de mettre du sens sur ce que j'ai traversé. Jalmaalv, c'est une suite logique** », confie-t-elle.

Bénévole depuis 2009, Marie-Thérèse Fribault, 69 ans, immense sourire lumineux, s'est engagée à la retraite. « **J'ai accompagné mes parents dans la mort. J'ai vu mes limites, alors que je pensais, via ma profession paramédicale, être**

mieux préparée que d'autres, reconnaît, sans fausse humilité, la présidente de Jalmaalv Nantes. **J'ai découvert l'écoute active... Alors que je croyais savoir écouter.** »

« **On n'impose rien** »

Bénévole depuis quelques mois dans une maison de retraite, Hilaire Babarit, 63 ans, a appris à laisser toute sa place au libre arbitre : « **Quand on rentre dans leur chambre, les personnes sont libres d'accepter ou**

non notre présence. On n'impose rien. Si un dialogue s'engage et qu'on nous tient des propos qui ne sont pas rationnels, ce n'est pas grave. Ce qui compte, c'est de prendre l'autre au sérieux. »

Ancien formateur en relations humaines, le jeune retraité insiste sur le mot vie : « **On est là pour prendre soin des gens jusqu'au bout de leur vie.** »

Isabelle MOREAU.

Dans le département, besoin de bénévoles en soins palliatifs

« **Les établissements hospitaliers de la région nantaise manquent de bénévoles en soins palliatifs** », alerte Marie-Thérèse Fribault, la présidente de Jalmaalv Nantes. Les soixante bénévoles, qui interviennent à domicile ou dans une quarantaine d'établissements, n'arrivent pas à répondre à la demande.

Solidarité, humanité, écoute, respect de la dignité, lien social. Si ces mots vous parlent et que vous pouvez vous libérer un après-midi par semaine, peut-être deviendrez-vous bé-

névole. Après avoir été formé, condition essentielle.

Née en 1989, Jalmaalv Nantes, qui inclut des antennes à Cholet, Ancenis et Châteaubriant, fait aussi centre de formation. Chaque année, le pôle forme une douzaine d'accompagnants, suivis tout au long de l'année. Lettre de motivation, entretien psychologique, réunion d'information... L'engagement des bénévoles s'effectue pas à pas.

Lorsqu'il se concrétise, l'accompagnement reste soutenu. Parrainage,

groupe de soutien une fois par mois pour partager son vécu, débriefing avec un psy... « **Un bénévole n'est jamais seul** », résume Marie-Thérèse Fribault.

Faire évoluer les mentalités

Laique et apolitique, l'association, reconnue d'utilité publique, cherche à développer les soins palliatifs. Et, surtout, à faire évoluer les mentalités sur la mort et le deuil. Outre l'accompagnement des personnes malades, âgées ou en fin de vie, les bénévoles

épaulent les familles et les proches. Des groupes d'entraide, gratuits, sont également proposés aux adultes en deuil et aux jeunes confrontés à la mort. Jalmaalv intervient aussi, sur demande, dans les établissements scolaires confrontés à des décès.

Judi 9 mars, de 14 h à 15 h 45, réunion d'information au siège de Jalmaalv, 23, rue des Renards, à Nantes. Inscriptions au 02 51 88 91 32 ; www.jalmaalv-nantes.fr.

La Loire-Atlantique en bref

Grand fest-noz avec quatre groupes à Orvault samedi

Le Centre culturel breton (CCBO) organise son grand fest-noz samedi, à l'Odysée, à Orvault. Quatre groupes invités feront danser jusqu'au bout de la nuit. On retrouvera les quatre musiciens de Waf ; les frères jumeaux Yannick Martin et Tangui Jossset, duo de sonneurs champion de Bretagne ; Marie-Laurence Fustec et de Brigitte Le Corre, chanteuses de kan-ha-diskan, et le trio Kordu, qui organise son répertoire autour des danses traditionnelles de Haute et Basse-Bretagne avec des gavottes,

des ronds paludiers et autres maraichines.

De 13 h 30 à 19 h, le fest-noz sera précédé d'un concours de musique et d'un concours de danse avec un jury de professionnels, qualificatif pour le championnat individuel de danse traditionnelle de Bretagne, organisé à Gourin (Morbihan) en septembre 2017. Les inscriptions, gratuites, au concours de danse seront prises le jour même, sur place. Une initiation à la danse sera proposée à 19 h pour les participants au fest-noz.



Les participants au fest-noz pourront s'initier à la danse à 19h.

Samedi 7 janvier, à partir de 20 h, à l'Odysée, à Orvault.

STX : déjà deux rachats au goût amer

Pages 7 et 3

Une page d'histoire se tourne à Pen Bron

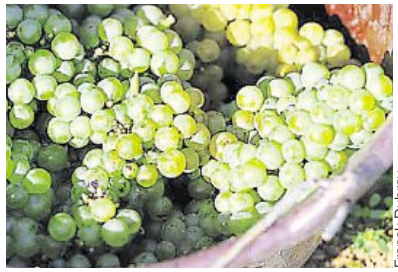
Page 6

Muscadet : cuvée spéciale Folle journée

La Fédération des vins de Nantes est partenaire de l'événement culturel. Une belle vitrine pour le muscadet.

Un partenariat a été scellé entre les organisateurs de la Folle journée de Nantes et la Fédération des vins de Nantes. Il a pour but de mettre en valeur les producteurs de muscadet, gros-plant du pays nantais et coteaux d'Anceis. Il sera concrétisé, lors de l'édition qui se déroulera du 1^{er} au 5 février, à la cité des congrès de Nantes. « **Il se traduira par une cuvée spéciale Folle journée, réalisée par un vigneron et servie dans des moments de convivialité du festival** », indique le chargé de communication de la fédération, basée à la Frémoire, à Vertou.

Les deux parties trouvent leur compte dans ce partenariat : « **Fortement identitaire et rattaché à l'ADN de Nantes, le muscadet partage les valeurs de la Folle journée autour de l'accessibilité, du partage et de la création. C'est aussi une formidable occasion de célébrer l'accord musique et vin.** » Il permet aux orga-



Les vignerons de Nantes présenteront une cuvée de choix pour montrer leur savoir-faire lors de la Folle journée.

nisateurs de l'événement musical de « **réaffirmer son ancrage territorial et son ambition d'incarner Nantes dans sa dimension culturelle** ».

Pour les vignerons, la présence à la Folle journée est une occasion « **de confirmer la volonté de conquérir Nantes et d'en faire son premier ambassadeur par la valorisation de ses cuvées d'exception et de ses grands terroirs.** »

Décès de Pierre Billant, fondateur d'Elixir

Ce Finistérien avait participé, en 1979, au lancement du Woodstock breton précurseur du festival des Vieilles Charrues.

Disparition

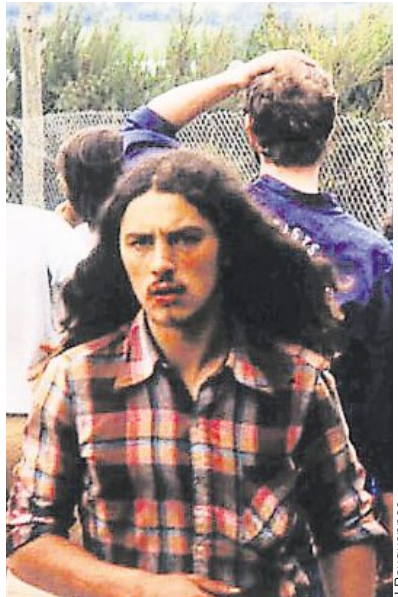
Pierre Billant est décédé subitement, le 1^{er} janvier, à 57 ans. Père de deux grands enfants, il dirigeait une exploitation agricole à Saint-Urbain, près de Brest. « **C'est lui l'initiateur du festival Elixir. Avec son cousin Jean-Paul Billant, ils avaient une association qui organisait des concerts à Landerneau. Je faisais pareil à Brest. Il est venu me chercher**, raconte Gérard Pont, le patron des Francofolies. **Ça a changé ma vie. Comme celle de nombreux Bretons.** »

Sans site attitré, Elixir, lancé en 1979, voyage dans le Finistère : Irillac, Plounéour-Trez, Plomodiern, avec un premier gros coup, le groupe America. En 1982, Elixir arrive sur les dunes de Saint-Pabu. Il devient alors « **le must estival des amateurs de rock en France** », selon Rock & Folk. Et entre dans la légende des festivals bretons.

Le lieu est magnifique, l'affiche de qualité, l'état d'esprit à la fête... Il rassemble près de 40 000 personnes. Cette année-là, le public découvre Joe Jackson, Jimmy Cliff, Echo and the Bunnymen, Moon Martin, Stephen Stills. Elixir a aussi accueilli Tina Turner, The Stranglers, Simple Minds, Kim Wilde, Nina Hagen, Fela Kuti, Joan Baez, Joe Cocker...

Le festival évolue

« **Pierre était un garçon à la fois déterminé et secret**, reprend Gérard Pont. **Lui et son cousin ont d'abord fait venir les stars du folk qu'ils admiraient. Et ça a été un succès. Son talent est d'avoir fait évoluer le festi-**



Pierre Billant, lors du premier festival Elixir, à Irillac, en 1979.

val en faisant aussi venir tout ce qui se passait en Angleterre, notamment la new wave. »

Après des démêlés avec le fisc, Elixir propose une dernière édition en 1986, au stade Francis Le Blé, à Brest. Un flop. Pour les festivaliers, rien ne pouvait rivaliser avec le cadre naturel et l'esprit libertaire de Saint-Pabu.

Resté grand amateur de musiques et de concerts, Pierre Billant ne manquait pas une édition des Vieilles Charrues, festival né de son Elixir si précurseur. Un film documentaire sur Elixir, produit par Gérard Pont, vient d'être bouclé.

Frédérique GUIZIOU et Michel TROADEC.

Farm dating, sept minutes pour reprendre la ferme

Sept minutes pour se rencontrer et échanger... Tout le monde a entendu parler de ces entretiens limités dans le temps, dont le principe se décline, de rencontres amoureuses à l'obtention d'un job. Parce que la pérennité de l'agriculture est un enjeu important pour l'économie d'Erdre et Gesvres, la Communauté de communes organise, avec la chambre d'agriculture et la Région de Blain, un farm dating, le vendredi 10 février, de 19 h à 22 h, au lycée Saint-Clair de Blain.

Au cours de ces entretiens, les exploitants présentent leur exploitation à un candidat qui expose son projet d'installation.

Contact. Inscription obligatoire pour les repreneurs et les cédants, sur le site extranet-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr ou par téléphone auprès de Valérie Danloup, tél. 02 53 46 62 07.



Commandez une reproduction des pages de L'Ouest-Éclair et d'Ouest-France

(02/08/1899 à nos jours, au format d'origine)

Envoyez vos commandes à Ouest-France Service microfilm - 35051 Rennes Cedex 9 Précisez : adresse, téléphone, date(s) et nombre de pages. Établir votre chèque à l'ordre d'Ouest-France.

Recherchez un état-civil, un événement marquant...

Vous pouvez consulter gratuitement le microfilm au siège d'Ouest-France à Chantepie, sur rendez-vous uniquement. Courriel : microfilm@ouest-france.fr tél. 02 99 32 65 51

Offrez la Une du journal en quelques clics sur le site boutique.ouestfrance.fr

19€ par page commandée +6€ frais d'envoi

Avec le soutien du Ministère de la Culture.



François Fillon parlera-t-il breton ?

Découvrez que **les Bretons sont les plus sportifs**, mais aussi pourquoi **les pêcheurs** de la région sont inquiets, suivez nos reporters pendant **une nuit aux Trans Musicales**, découvrez les attaches à Ploumanac'h de **Thierry Le Luron**, disparu il y a trente ans, ou bien encore la belle histoire d'amitié qui lia **Jack Kerouac** à **Yoann Gwernig**, apprenez comment le skippeur **Gilles Le Baud** analyse les changements vécus dans le monde de **la voile de compétition...**

RENDEZ-VOUS EN KIOSQUE ET SUR BRETONS.BZH